

POUR FINIR

ONG Ignatien

La globalisation a produit une riche moisson d'ONG –grandes organisations non-gouvernementales de bénévoles, énergiques et zélées– pour affronter des injustices que les gouvernements n'ont pas encore appris à affronter de façon appropriée.

Des collègues ignatients ont créé des ONG –pensez au *Service Jésuite des Réfugiés* et au *Jeunes Volontaires Européens*– et font partie d'autres, comme le mouvement mondial pour la réduction de la dette, ainsi que plusieurs mouvements pacifistes. Vus sous cet angle, les programmes d'Exercices dans la vie courante ressemblent à des ONG. Tout cela est excellent.

Pour de nombreux collègues ignatients, les ONG sont immédiatement conçues en termes du *magis*. Les ONG s'occupent souvent de besoins humains graves, urgents, importants, y compris des besoins religieux et spirituels. Prendre part au travail de ces ONG semble donc être le *magis* de *Ad Majorem Dei Gloriam (AMDG)*.

Cela demande de la réflexion, car poursuivre ce qui semble un *magis* peut fort bien conduire à une impasse. Dans certains cas, c'est arrivé. Pensez aux associations ignatiennes commencées surtout dans le but d'être asso-ciées. Pensez aux collègues dans les programmes d'Exercices dans la vie courante qui ont eux-mêmes des vies tourmentées, trop engagées.

D'abord, *magis* ne veut pas dire plus à faire. Ou faire plus. C'est évident. Ce qui est moins évident, c'est que *magis* ne nous demande pas de nous jeter dans n'importe quel travail reconnu autour de nous comme étant le plus grave, urgent, crucial. Quand nous entrons dans un travail, même saintement, simplement parce que c'est en ce moment la grande question, nous nous comportons comme si nous pouvions dire à Dieu ce qu'Il doit considérer comme important.

Le *magis* de lui-même peut très bien nous mener à faire un travail que notre monde considère comme insignifiant, ennuyeux, peu important. Le

magis des trois types d'humilité peut très bien –si Dieu l'accorde– mener à une vie entière qui semble insignifiante, ennuyeuse, et peu importante. Servir dans une cuisine, toute la vie. Soigner des malades du sida. Enseigner leur religion à des adolescents.

Il y a beaucoup plus à dire sur la poursuite du *magis* – aider qui que ce soit blessé en ce moment dans n'importe quelle tranchée – répondre à des crises auxquelles personne ne répond – s'occuper de ceux qui, en ce moment même, sont pauvres et exclus – et bien plus.

Mais il est utile, à ce point, d'être clair : le *magis* de Maître Ignace signifie vivre de plus en plus la manière de vivre de Jésus de Nazareth, pour qui une seule chose était importante. Pour le dire simplement, le *magis* c'est aimer davantage comme Jésus aimait, pas seulement travailler davantage comme le font les bénévoles ONG, engagés, énergiques, zélés. Même quand on fait du bénévolat dans une ONG .